



« Cette question nous est posée par Taslima Nasreen, écrivain du Bangladesh, condamnée à mort par les intégristes de son pays. Cette femme revendique d'être athée et affirme son indépendance, son droit au travail dans une société dominée par les hommes... »

Gérard Paris-Clavel

en décembre

JEU. 9

Salle de l'artothèque dans les locaux de Peuple et Culture Corrèze.

18h : Présentation de l'exposition « Art & écriture ».

Des œuvres d'une dizaine d'artistes issues de la collection FRAC-Artothèque Nouvelle Aquitaine à réserver selon le principe de l'accrochage-décrochage.

JEU. 16

Salle du Cerous à la mairie de Seilhac. 18h30. Projection du film « *Marcelle Delpastre, à fleur de vie* » de Patrick Cazals, suivie de lectures et d'un concert. En partenariat avec le CRMT en Limousin et la Médiathèque de Seilhac

ART & ÉCRITURE

Présentation le jeudi 9 décembre à 18h.

À partir de cette date, les abonnés peuvent réserver une œuvre, et dès le 17 janvier prochain, cette œuvre peut être décrochée et emportée en laissant à la place une photo de ce moment et un court texte exprimant son choix

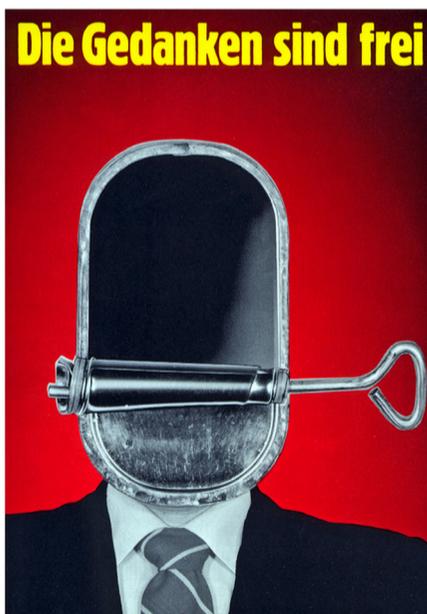
Art & Écriture

ŒUVRES DE JACQUES VILLEGÉ, KLAUS STAECK, EQUIPO CRÓNICA, GÉRARD PARIS-CLAVEL, ROBERT MILIN, CARLOS KUSNIR, MARCO GODINHO, RAPHAËL BOCCANFUSO, TAYSIR BATNIJI, NELLY MAUREL, FABIENNE YVERT.

Dès le début du 20^e siècle la lettre apparaît dans les œuvres des peintres, puis des artistes du collage, des ponts sont jetés entre les arts plastiques et la littérature, la poésie. La lettre devient un matériau plastique à part entière. Artistes et poètes sont fascinés par la culture de l'écrit telle qu'elle se manifeste au sein de la ville moderne, à travers l'affiche, le tract politique, la colonne Morris ou l'étalage du kiosque à journaux. Braque et PICASSO intègre les lettres et les mots quelques années plus tard comme des indices du réel dans ses tableaux cubistes. Avec BLAISE CENDRARS et SONIA DELAUNAY naît le tableau-poème. Dès 1917, en pleine période de guerre, le mouvement dada va précipiter le décloisonnement des disciplines, introduisant la typographie comme élément pictural et largement investi par les artistes du surréalisme. Nombreux sont les artistes d'aujourd'hui cultivant cet héritage, œuvrant entre littérature, poésie, affiche, peinture, dessin, photographie, vidéo, installation...

Dès 1949 JACQUES VILLEGÉ préleve pour la première fois avec Raymond Hains sur une palissade dans Paris de long morceaux d'affiche. Dès lors il ne va cesser d'arracher, récolter ces pans d'affiche pendant plus de 60 ans. Après Mai 1968, Jacques Villegé fait de nouveaux prélèvements sur les murs du métro parisien : des idéogrammes politiques, croix de Lorraine, croix gammées, croix celtiques, et autres signes et symboles qui le conduisent à réaliser « un abécédaire socio-politique » qui va se mêler aux affiches lacérées.

→ Jacques Villegé, Suite 2003, 2003. Sérigraphie arrachée, 50 x 40 cm, © Adagp, Paris



KLAUS STAECK passe en 1956 à l'Ouest, où il étudie le droit. Très engagé politiquement, il monte sa première maison d'édition à Heidelberg. Ses liens avec les avant-gardes, Fluxus et Joseph Beuys, avec lequel il travaille dès 1968 – l'amènent à porter sa création sur un terrain qui refuse l'objet unique et où il peut s'exprimer en conciliant art et politique par une grande production d'affiches et de cartes postales, des coups contre l'indifférence pour donner matière à réflexion, aborder des sujets gênants, ébranler des préjugés, aiguïser l'esprit critique du plus grand nombre de gens et montrer du doigt les problèmes de la société allemande.

→ Die Gedanken sind frei (Les pensées sont libres) 1979. Design graphique, Affiche Papier sérigraphié 84 x 59 cm © Adagp, Paris. Crédit photo : Frac Limousin



1965, le groupe EQUIPO CRÓNICA. Fondé sur la base d'un réalisme pictural, Equipo Crónica entreprend une critique des images de la culture contemporaine. Usant d'un langage proche de celui des affiches de propagande, le groupe mixe dans son œuvre différentes sources d'images, de la grande peinture, du cinéma, de la bande dessinée, où la présence du texte, des mots, de fragments de poésie est une constance. Le groupe dresse parallèlement le procès du franquisme et s'inscrit à l'intérieur de la contestation de la dictature.

→ Equipo cronica, Série noire - 1975. Sérigraphie Collection FRAC-Artothèque Nouvelle Aquitaine



Raphaël Boccanfuso, Jusqu'à l'os gratte-moi, tendrement, 2009. Gravure sur carte à gratter 10x10 cm. Œuvre unique

GÉRARD PARIS-CLAVEL se définit lui-même comme un « graphiste social ». Ses « slogans graphiques » ont fait l'objet de nombreuses reprises, à l'instar du désormais célèbre « Rêve générale » qui a marqué la place de la République à Paris durant Nuit debout. Il a cofondé l'atelier Grapus, collectif de graphistes né en 1970 de la mouvance post-68. Il participe à la fondation de l'association *Ne pas plier*, qui rassemble des artistes, graphistes, chercheurs et sociologues. Tous possèdent un désir politique et un engagement commun en faveur d'une esthétique revendicative, approchée comme une voie d'éducation populaire.

ROBERT MILIN produit une œuvre aux supports multiples (dessins, aquarelles, photographies, textes, vidéos et installations). Ses œuvres, toutes basées sur le dialogue social et les cultures populaires, se construisent le plus souvent dans de « légers déplacements de la pratique empruntée, du domestique à l'artistique, du privé au public, du réel au fictionnel.

L'œuvre de **CARLOS KUSNIR** échappe à la dichotomie entre figuration et abstraction. Mélange de fantaisie et de rigueur artistique, d'apparente maladresse et de virtuosité technique, de recul et d'infiltration de la vie quotidienne, toujours entre brutalité et délicatesse. Carlos Kusnir conçoit son œuvre comme une extension de son environnement et comme un réceptacle pour des souvenirs de ses déplacements. Il y intègre divers objets, accompagne ses tableaux d'éléments sonores radiophoniques ou de mots.

Traversée par la littérature, la poésie et la philosophie, l'œuvre de **MARCO GODINHO** offre une réflexion sur les questions d'exil, de territoire, de géographie, d'immigration.



Au travers d'actions de détournement, l'artiste **RAPHAËL BOCCANFUSO** interroge notre relation aux institutions, aux codes de représentation, aux schémas référentiels et aux protocoles de légitimation dans l'art et différents domaines. La rencontre avec les mots, les textes, littéraires, administratifs ou d'autres natures, sont pour l'artiste autant d'opportunités de « mettre la langue en œuvre ».

Natif de Gaza, **TAYSIR BATNIJI** étudie les beaux-arts à l'Université An-Najah de Naplouse avant de quitter la Palestine pour la France où il étudie à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Bourges, puis à Marseille entre 2002 et 2003. Depuis, il est constamment en déplacement, et fait de nombreux allers-retours à Gaza. Taysir Batniji ne se réclame pas d'une discipline particulière : il développe, en fonction de son propos, une pratique dite pluridisciplinaire. « *Je cherche un langage artistique qui corresponde à ma manière de vivre, au fait que je circule tout le temps, et qui reflète aussi la situation des Palestiniens aujourd'hui, entre présence et non-présence, entre déplacement et urgence* ».

NELLY MAUREL est obsédée par les mots. Des aplats de couleurs deviennent des concepts simples dans sa série *Pictogramme*. Loin des discours théoriques ennuyeux, mais avec une acuité et une pertinence de propos tout à fait originales, Nelly Maurel construit une œuvre remarquablement intelligente et bourrée de dérision.

Artiste plasticienne et auteure, **FABIENNE YVERT** joue avec les mots sur de multiples supports. Depuis plus de trente ans, les mots mènent la danse, dans des livres d'artiste, de poésie, accrochés au mur, estampés dans de la porcelaine, suspendus dans l'espace, tenant sur un fil ou allumés par l'électricité. En tordre le fil, en rendre la banalité précieuse, imprimer sans se soucier de faire impression, braconner la poésie et laisser la parole suspendue, pour la donner à voir dans sa force et sa fragilité, son affirmation dérisoire et tangible dans l'espace de nos vies. La collection du FRAC Artothèque a fait l'acquisition de cinq œuvres que nous pourrions redécouvrir dans cet accrochage initié par le relais pour marquer la fin de sa résidence à Peuple et Culture.

– Une des œuvres de la série des dessins dégradés acquise par le FRAC Artothèque

Jeudi 16 décembre à partir de 18h30 salle Cérous, mairie de Seilhac
En présence des artistes Bernard Comby et Olivier Payrat.
Soirée organisée en partenariat avec Peuple et Culture, le Centre Régional des Musiques Traditionnelles en Limousin et la Médiathèque de Seilhac

Marcelle Delpastre, portraits sensibles

Marcelle Delpastre, à fleur de vie

DE PATRICK CAZALS (1996–26')

Dans son hameau de Germont, situé près de Chamberet en Corrèze, l'écrivain Marcelle Delpastre a poursuivi pendant plus de trente ans un travail poétique exigeant, marginal, au contact de la terre et de ses intuitions. Marcelle Delpastre a écrit des milliers de pages. Chaque jour, au moment où l'écriture venait, elle sortait le carnet à spirale de sa poche, et le veau pouvait alors attendre... Perçue comme une paysanne par le monde littéraire, et comme une étrange femme qui écrivait par les ruraux, elle est restée méconnue pour ce qui l'habitait le plus : la poésie. Presque sans jamais sortir de son microcosme, elle a écrit l'arbre, la terre et la mer qu'elle n'avait jamais vue. Elle se pencha aussi sur la sensualité et l'amour. En occitan, la langue de sa mère, et en français, langue de son père. Elle célébrait le mystère de la création, de la graine qui germe à la divinité. S'isolant par choix dans la ferme où elle trouvait le calme pour écrire, elle vécut seule avec ses parents, ne se mariant pas. Et tiraillée entre le désir de vivre et celui d'écrire, elle laissa rejaillir dans ses poèmes une violente désolation. Quelques jours avant de mourir, elle demandait encore : Qu'est-ce qui devait compter ? Vivre ou écrire ? Dans le film « Marcelle Delpastre, à fleur de vie », elle se livre avec une grande sincérité sur son travail d'agricultrice et son œuvre de poète ayant poursuivi obstinément sa recherche d'une parole authentique et puissante autour de sa terre. Le film sera suivi d'une lecture de textes de Marcelle Delpastre et d'un concert donné par le duo Bernard Comby et Olivier Payrat.

Les équipes d'organisation mettent tout en œuvre pour accueillir les spectateurs dans de bonnes conditions dans le respect du protocole sanitaire (pass sanitaire obligatoire, jauge en salle diminuée, espacement des séances...).

Rens et réservation au 05 55 27 93 48 ou en ligne sur <https://crmtl.assoconnect.com/collect/description/155897-s-film-sur-marcelle-delpastre-concert-bernard-comby-et-olivier-payrat>

Apéro-Conversation Tribune #3 Sagesses des lianes

Lundi 13 décembre 18h30 au Théâtre de Tulle avec Dénètem Touam Bona.
Scène nationale de Brive-Tulle l'empreinte en collaboration avec Peuple et Culture

De la sagesse des lianes

La Scène nationale accueille Dénètem Touam Bona à l'occasion de la parution de son dernier ouvrage, **Sagesse des lianes** (Post-Éditions, 2021), et de l'exposition du même nom présentée au Centre international d'art du paysage sur l'île de Vassivière*. Fasciné par les lianes, elles influencent sa pensée philosophique et poétique.

Dénètem Touam Bona se livre ainsi à une réflexion sur les effets destructeurs des politiques de la déliaison et sur la nécessité, tant politique que poétique, d'imaginer des alliances comme formes de refuges possibles. Circulant entre les Caraïbes et la Papouasie, Dénètem Touam Bona met en scène les entraves à la pénétration coloniale que constituaient les lianes. Il rend ainsi hommage à la sagesse des luttes « indigènes » contre la marchandisation intégrale du vivant.

Exposition visible jusqu'au 9 janvier prochain

Mémoire à vif — anniversaire

Projections-débats au cinéma Le Lido à Limoges avec l'association Mémoire à vif

Vingt ans, deux films, deux débats

Jeudi 2 décembre au cinéma le Lido à Limoges, à l'occasion des 20 ans de l'association Mémoire à Vif, projection de «**Sarraounia**», un film de **Med Hondo**, présenté par **Federico Rossin**, critique et historien du cinéma. Et le **16 décembre, au cinéma le Lido, projection de «Hacking Justice-Julian Assange»** de Clara Lopez Rubio et Juan Pancorbo. Débat avec **Daniel Mermet**.

Peuple et Culture Corrèze

36 avenue Alsace-Lorraine
19 000 Tulle

tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture19@gmail.com
<http://peupleetculture.fr>
FB Peuple et Culture Corrèze

Peuple et Culture Corrèze n°175
tiré à 1000 exemplaires
Directrice de la publication :
Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze -
19000 Tulle-Issn : 1769-4531

La Région Nouvelle Aquitaine participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").

